



HAL
open science

Ordre des constituants en chinois ancien : Cas particulier de la place du pronom objet dans les phrases négatives

Redouane Djamouri

► To cite this version:

Redouane Djamouri. Ordre des constituants en chinois ancien : Cas particulier de la place du pronom objet dans les phrases négatives. *Faits de langues*, 2015, 46 (2), pp.83-99. 10.3726/432190_83 . hal-01989536

HAL Id: hal-01989536

<https://hal.science/hal-01989536>

Submitted on 22 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ordre des constituants en chinois ancien : Cas particulier de la place du pronom objet dans les phrases négatives

Redouane Djamouri*

INTRODUCTION

Le chinois archaïque est une langue à ordre (S)VO qui n'a pour adpositions que des prépositions et dont l'ordre de détermination au sein du syntagme nominal est toujours 'déterminant-déterminé'. Ces caractéristiques ne semblent plus aujourd'hui devoir être remises en doute. Contrairement à ce que des linguistes comme Li et Thompson (1974) ont pu laisser croire, les plus anciens documents découverts à ce jour, à savoir les inscriptions sur os et carapaces de tortue de l'époque Shang (13^e-11^e s. av. J.-C.), témoignent déjà d'un ordre SVO. Cette dernière observation est confirmée par l'ensemble des études de première main consacrées à ces documents (cf. Guan Xiechu 1953 ; Chen Mengjia 1956 ; Serruys 1974, 1981 ; Takashima 1973, 1990 ; Kryukov 1980 ; Djamouri 1988 ; Djamouri & Paul 1997 ; Shen Pei 1992, Zhang Yujin 2001 etc.).

Nous nous intéresserons ici à une structure particulière du chinois ancien, à savoir la position préverbale du pronom objet dans des phrases négatives. Ce phénomène syntaxique est observable sur plusieurs siècles, des plus anciennes inscriptions (époque Shang, 13^e-11^e s. av. J.-C.) jusqu'aux textes de la fin de la dynastie des Han (2^e s.). L'exemple ci-dessous, datant de l'époque Shang, reprend deux énoncés parallèles faisant partie d'une même inscription. Le premier énoncé, de forme affirmative, témoigne d'un ordre VO où le pronom objet est en position postverbale (ex. (1a)) ; le second, de forme négative, voit le même pronom objet apparaître en position préverbale, entre la négation et le verbe (ex. (1b)) :

(1a) 祖辛害我 (Heji 00095 ; 13^e-11^e s. av. J.-C.)
zǔ xīn hài wǒ
aïeul Xin nuire IPR
« Le défunt Aïeul Xin nous nuira. »

(1b) 祖辛不我害 (ibid.)
zǔ xīn bù wǒ hài
aïeul Xin NEG IPR nuire
« Le défunt Aïeul Xin ne nous nuira pas. »

* CNRS-EHESS-INALCO, Centre de Recherches Linguistiques sur l'Asie Orientale.
Courriel : djamouri@ehess.fr.

La plus ancienne observation de ce phénomène est celle qu'un lettré des Tang, Kong Yingda (574-648), fait dans son commentaire du *Livre des Odes*. Il se contente d'indiquer que l'on a là un des nombreux cas d'inversions attestées en chinois archaïque.

On doit à Abel Rémusat une des toutes premières tentatives d'explication de ce phénomène. Dans la grammaire qu'il publie en 1857 (p. 66-67), il y voit une inversion stylistique qu'il formule en ces termes : « Les pronoms, compléments d'un verbe actif, font quelquefois exception à la règle précédente, par l'effet d'une inversion élégante ; ainsi l'on trouve 不吾知也 'il ne me connaît pas' au lieu de 不知吾也 qui serait plus régulier. »

Julien (1869 :147-149) et Von der Gabelentz (1881 :145-149) consacrent, l'un comme l'autre, un court chapitre à 'l'antéposition'. Tous deux mentionnent le phénomène qui nous intéresse mais n'en donnent pas d'explication. Von der Gabelentz formule son incompréhension en ces termes : « L'antéposition, qui ne concerne quasiment jamais des substantifs ou des noms propres, bouleverse l'ordre de la phrase de manière curieuse et difficilement explicable ».

Ma Jianzhong (1898), dans la première grammaire chinoise d'inspiration occidentale consacrée à la langue archaïque, constate seulement que la position préverbale est la position « habituelle » du pronom objet dans une phrase négative. Bien plus tard, se penchant sur le phénomène en question, Wang Li (1958) précise que l'on ne saurait y voir une phrase où l'ordre des constituants serait inversé (*dǎozhuàng jù* 倒裝句) dans la mesure où il s'agit là de l'ordre par défaut propre à ce contexte syntaxique, sans autre position possible pour le pronom objet.

Zhou Guangwu (1959), dans le premier article entièrement consacré à ce phénomène, montre, données à l'appui, que dans les documents antérieurs aux Qin (221 av. J.-C.) le pronom objet dans les phrases négatives apparaît à la fois en position préverbale mais aussi en position postverbale, dans des proportions équivalentes.

De même, sur la base du décompte des positions pré et postverbales du pronom objet dans les phrases négatives effectué par Tang (1990), Peyraube (1997) conclut que « l'ordre est relativement libre, sans indication décisive sur le fait que l'un des deux ordres est plus fondamental que l'autre ».

Il convient également de mentionner, entre autres travaux conduits dans un cadre générativiste, l'étude de Feng (1996) proposant une motivation d'ordre prosodique qui aurait donné lieu à une cliticisation du pronom par son adjonction à droite de la négation dominant le syntagme verbal, ainsi que l'étude récente d'Aldridge (2015) qui considère que « the object was forced to undergo object shift to the edge of *nP*. Since structural case was unavailable, the object was forced to undergo object shift to the edge of *nP*, where it could exceptionally value accusative case with the head of *NegP* ». Ces analyses ne rendent pas compte (ou imparfaitement) des cas où, dans des phrases négatives, l'objet pronominal reste en position postverbale.

Nous insisterons ici sur le fait que la position préverbale du pronom objet en chinois ancien ne peut être considérée comme un reliquat d'un ordre OV dans une langue qui, à l'ère historique, serait devenue VO (cf. Djamouri 2000, 2001, 2014 ; Djamouri, Paul & Whitman 2013 ; Meisterernst 2010, Aldridge 2015).

Nous tenterons de montrer que l'emploi du pronom objet en position préverbale dans les phrases négatives répond à une contrainte syntaxique qui ne s'est exercée de manière stricte qu'à la période la plus ancienne, celle des inscriptions Shang. Les documents ultérieurs, quant à eux, contiennent presque autant de phrases négatives où le pronom objet apparaît en position préverbale que de phrases négatives où il apparaît en position postverbale.

Nous essaierons par ailleurs d'apporter un nouvel éclairage consistant à prendre en compte le statut des propositions dans lesquelles l'un ou l'autre positionnement est observé.

1. POSITION DE L'OBJET DANS LES INSCRIPTIONS SHANG (13^E-11^E S. AV. J.-C.)

1.1. *Objet nominal*

Sur la base d'un corpus de plus de 26 000 énoncés complets, il nous a été possible de relever 94% d'énoncés (S)VO pour seulement 6% d'énoncés (S)OV. Ce décompte ne concerne que les compléments véritables, ou *arguments*, et non les circonstants¹. Dans un énoncé non-marqué, tout complément de statut argumental apparaît en position postverbale, qu'il soit représenté par un syntagme nominal ou par un syntagme prépositionnel, qu'il corresponde à un patient (2), un destinataire (3) ou un locatif (4).

- (2) 王伐舌方 (Heji 622)
wáng fá gōng fāng
 roi combattre Gong tribu
 « Le roi combatta la tribu Gong. »
- (3) 帝其受我佑 (Heji 07440 verso)
dì qí shòu wǒ yòu
 Di FUT prodiguer 1PL assistance
 « L'ancêtre Di nous prodiguera assistance. »
- (4) 我乎往于西 (Heji 10050)
wǒ hū wǎng yú xī
 1PL ordonner aller à ouest
 « Nous ordonnerons d'aller à l'ouest. »

En revanche, les énoncés témoignant d'un ordre (S)OV (6% du total) sont des énoncés marqués, confirmant en cela la généralisation formulée par Hagège (1975 : 214) : « dans une langue à séquence prédicat+objet, la position pré-prédicative est une position remarquable, c'est à dire exploitable aussi bien pour focaliser que pour exprimer l'objet non virtuel, la focalisation étant également actualisante ».

Deux types d'énoncés SOV sont à distinguer : 1^o Les énoncés où l'objet

¹ Les circonstants sont, à cette époque, plus libres dans leur distribution. Ils apparaissent en position pré ou postverbale sans distinction apparente (cf. Djamouri & Paul 1997).

préverbal (qu'il s'agisse d'un syntagme nominal ou d'un syntagme prépositionnel) est focalisé au moyen d'une construction clivée formée à l'aide d'une copule (ex. (5a, b)) ; 2° Les énoncés négatifs où le pronom personnel objet apparaît en position préverbale (1b) ; ces derniers sont précisément ceux qui retiendront notre attention dans la suite de cet article.

- (5a) 王勿唯龍方伐 (Heji 6476)
wáng wù wéi lóng fāng fá
 roi NEG.devoir être Long tribu combattre
 « Ce ne doit pas être la tribu Long que le roi combattra. »
- (5b) 王惠龍方伐 (ibid.)
wáng huì lóng fāng fá
 roi devoir.être Long tribu combattre
 « Ce doit être la tribu Long que le roi combattra. »

On soulignera que dans les deux phrases clivées citées en (5) l'objet focalisé est complément de la copule. La séquence ainsi formée [COP NOM.OBJ] se trouve en parfaite adéquation avec l'ordre VO qui, jusqu'à nos jours, caractérise la langue chinoise.

1.2. Objet pronominal

Les données de la période archaïque, prises dans leur totalité, sont relativement complexes. On ne dénombre pas moins de vingt formes pronominales et neuf négations ; par ailleurs, comme nous le verrons plus bas, la position du pronom objet dans une phrase négative n'a pas toujours été exclusivement préverbale. À cet égard, les inscriptions Shang présentent un tableau relativement simple : il n'existe pas encore de pronom personnel de troisième personne (rôle que remplissaient alors noms ou pronoms démonstratifs) ; les pronoms objets de 1^{ère} et 2^e personnes apparaissent en position postverbale dans les phrases affirmatives (cf. ex. (1a)) et préverbale dans les phrases négatives (cf. ex. (1b)).

Il est crucial de noter que la position préverbale du pronom-objet est alors toujours liée à la présence de la négation *bù* 不. Pour expliquer ce phénomène, il convient avant tout d'examiner la différence entre l'emploi de *bù* et celui d'une autre négation, *fú* 弗. La distinction fondamentale entre ces négations est que l'une, *bù*, est utilisée pour nier des verbes intransitifs (ex. (6), (7) et (8)), et que l'autre, *fú*, ne nie que des verbes transitifs (ex. (9) et (10)):

- (6) 不雨 (Heji 12648)
bù yǔ
 NEG pleuvoir
 « Il ne pleuvra pas. »
- (7) 王不往田 (Heji 28603)
wáng bù wǎng tián
 roi NEG aller chasser
 « Le roi n'ira pas chasser. »

- (8) 生十三月婦好不其來 (Heji 2653)
shēng shí sān yuè fū hǎo bù qí lái
 commençant dix trois mois Dame Hao NEG FUT venir
 « Au début du treizième mois, Dame Hao ne reviendra pas (de son expédition). »
- (9) 黃尹弗害王 (Heji 6946 recto)
huángyǐn fú hài wáng
 Huangyin NEG nuire roi
 « L'ancêtre Huangyin ne nuira pas au roi. »
- (10) 吾方弗敦訖 (Heji 6180)
gong fāng fú dūn zhǐ
 Gong tribu NEG attaquer Zhi
 « La tribu Gong n'attaquera pas (l'officier) Zhi. »

On relèvera par ailleurs que certains verbes transitifs suivis de leur objet sont niés aussi bien par *fú* que par *bù*. Cela n'est néanmoins possible qu'avec des verbes de transitivité faible, où l'objet (en tant que patient) reste extérieur au procès et ne subit pas de modification de son état. C'est notamment le cas avec des verbes comme *jiàng* 降 'envoyer' (ex. (11)), *gòu* 遘 'rencontrer' (ex. (12)), *shòu* 受 'recevoir' (ex. (13)), ou *bīn* 賓 'honorer' etc. :

- (11a) 帝弗其降禍 (Heji 14176)
dì fú qí jiàng huò
 Di NEG FUT envoyer malheur
 « (Le dieu) Di ne nous enverra pas de malheur. »
- (11b) 帝不其降熯 (Zongtu 22.7)
dì bù qí jiàng hàn
 Di NEG FUT envoyer sécheresse
 « Di ne nous enverra pas de sécheresse. »
- (12a) 甫弗遘吾方 (Heji 6175)
fǔ fú gòu gōng fāng
 Fu NEG rencontrer Gong tribu
 « Fu ne rencontrera pas (des gens de) la tribu Gong. »
- (12b) 戊不其遘戎 (Heji 175)
yuè bù qí gòu róng
 Yue NEG FUT rencontrer Rong
 « (Le commandant) Yue ne rencontrera pas (des gens de) la tribu Rong. »
- (13a) 我弗其受黍年 (Heji 9950 recto)
wǒ fú qí shòu shǔ nián
 1PL NEG FUT recevoir millet récolte
 « Nous ne bénéficierons pas d'une (bonne) récolte de millet. »

- (13b) 我不其受黍年 (Heji 9956)
 wǒ bù qí shòu shǔ nián
 1PL NEG FUT recevoir millet récolte
 « Nous bénéficierons d'une (bonne) récolte de millet. »

On notera enfin qu'il est des cas où la négation *bù* est utilisée pour nier des verbes transitifs forts (impliquant une modification de l'état du patient). Cet emploi révèle cependant un changement dans la relation entre le sujet et le verbe. Comme le montrent les exemples (14a) et (14b), un verbe employé transitivement est nié par *fú*, mais lorsqu'il est employé comme prédicat descriptif ou attributif ne pouvant régir de patient, il est alors nié par *bù* :

- (14a) 黃尹弗害王 (Heji 6946 recto)
 huángyǐn fú hài wáng
 Huangyin NEG nuire roi
 « (L'ancêtre) Huangyin ne nuit pas au roi. »
- (14b) 黃尹不害 (Heji 4368)
 huáng-yǐn bù hài
 Huangyin NEG nuire
 « (L'ancêtre) Huangyin ne nuit pas. » (Lit. 'n'est pas nuisant/nocif')

Il ressort de (14) que *fú* doit être vue comme une négation proprement adverbiale ('ne... pas'), alors que *bù* doit être interprétée comme une copule verbale de valeur négative ('ne pas être').

Cet emploi de *bù* doit être rapproché de celui des autres copules verbales présentes dans les inscriptions Shang (cf. *wéi* et *huì* dans l'ex. (5a,b)). Outre leur emploi dans des clivées, ces copules permettent de construire des prédicats nominaux ou adjectivaux dans des phrases simples (cf. Djamouri 2001).

L'emploi de *bù* en tant que copule apparaît nettement lorsque le patient est posé comme sujet syntaxique. On obtient alors une construction moyenne ou le verbe est employé comme prédicat de nature descriptive (à l'instar d'un participe en français). Les exemples (15) à (17) permettent de comparer deux à deux, pour un même verbe, un emploi transitif et actif nié par *fú* [S *fú* V N_{Patient}] et un emploi descriptif nié par *bù* où le patient est posé comme sujet d'un énoncé passif, non-agentif [N_{Patient} *bù* V] :

- (15a) 今夕弗歷 王師 (Heji 36427)
 jīn xī fú zhèn wáng shī
 actuel nuit NEG déplacer roi camp
 « Cette nuit, on ne déplacera pas le camp du roi. »²

² Noter que le sujet n'a jamais été une expansion obligatoire en chinois. L'énoncé, même en l'absence du sujet, reste ici actif.

- (15b) 今夕師不遷 (ibid.)
jīn xī shī bù zhèn
 actuel nuit camp NEG déplacer
 « Cette nuit, le camp ne sera pas déplacé. »
- (16a) 舌方弗允戕 (Heji 6371)
gōng fāng fú yǔn zāi yuè
 Gong tribu NEG effectivement attaquer Yue
 « La tribu Gong n'a pas effectivement attaqué la tribu Yue. »
- (16b) 戕不其戕 (Heji 770)
yuè bù qí zāi
 Yue NEG FUT attaquer
 « La tribu Yue ne sera pas attaquée. »
- (17a) 雀弗其幸亘 (Heji 6959)
què fú qí xìng xuān
 Que NEG FUT capturer Xuan
 « L'officier Que ne capturera pas des gens de la tribu Xuan. »
- (17b) 亘不其幸 (Heji 6947 recto)
xuān bù qí xìng
 Xuan NEG FUT capturer
 « Des gens de la tribu Xuan ne seront pas capturés. »

L'emploi de *bù* en tant que copule apparaît de manière plus évidente encore dans des phrases descriptives ayant pour prédicat un véritable adjectif (ex. (18)) ou un adjectif dénominal (ex. (19)-(20)). Dans l'exemple (18), on notera avec intérêt la présence en un même énoncé des deux négations *fú* et *bù* ; la première niant le prédicat verbal de la proposition-sujet, la seconde niant l'adjectif posé comme prédicat principal de l'énoncé :

- (18) 其弗伐不吉 (Heji 6461 verso)
qí fú fá bù jí
 FUT NEG combattre NEG faste
 « Le fait que nous ne combattions pas ne sera pas faste. »
- (19) 雍不禍 (Heji 20002 verso)
yōng bù huò
 Yong NEG malheur
 « Yong ne connaîtra pas de malheur. » (Lit. 'ne sera pas malheureux.')
- (20) 日風不禍 (Heji 34036)
rì fēng bù huò
 jour vent NEG malheur
 « Dans la journée, le vent sera inoffensif. »

L'emploi de *bù* en tant que copule dans des énoncés descriptifs n'est pas le seul rapprochement fonctionnel qu'il est permis de faire avec les copules *wéi* ou *hùi*. Il existe des énoncés dans lesquels *bù* permet de former une clivée tout en focalisant un constituant en position préverbale. C'est le cas en (21) où l'on a deux énoncés parallèles faisant partie d'une même inscription. En (21b), *bù* est employée comme contrepartie négative de *wéi* (ex. (21b)); l'une comme l'autre forment ici une clivée permettant de focaliser l'agent (représenté ici par le syntagme nominal *fù Yì* 'Père défunt Yi').

(21a) 唯父乙咎婦好 (Heji 6032 recto)
wéi fù yǐ jiù fù hǎo
 être père Yi nuire dame Hao
 « C'est le Père défunt Yi qui cause nuisance à Dame Hao. »

(21b) 不父乙咎婦好 (ibid.)
bù fù yǐ jiù fù hǎo
 NEG père Yi nuire dame Hao
 « Ce n'est pas le Père défunt Yi qui cause nuisance à Dame Hao. »

C'est précisément ce rôle de copule négative dans une phrase clivée qui permet de comprendre pourquoi *bù* se construit avec un pronom objet en position préverbale. Ainsi, lorsqu'un verbe transitif a pour objet un nom, l'ordre reste toujours VO, même dans une phrase négative (22) :

(22) 父甲弗害王 (Heji 2120)
fù jiǎ fù hài wáng
 père Jia NEG nuire roi
 « Le Père défunt Jia ne cause pas nuisance au roi. »

De la même manière, dans une phrase affirmative, le pronom objet apparaît toujours en position postverbale (23) :

(23a) 父甲害我 (Heji 2122) (23b) * 父甲我害
fù jiǎ hài wǒ fù jiǎ wǒ hài
 père Jia nuire 1PL père Jia 1PL nuire
 « Le Père défunt Jia nous cause nuisance. »

En revanche, la forme négative de (23a) ne peut être obtenue qu'en ayant recours à la négation *bù* avec laquelle le pronom objet peut se construire en position préverbale (24) :

(24) 父甲不我害 (Heji 2124)
fù jiǎ bù wǒ hài
 père Jia NEG PL nuire
 « Le Père défunt Jia ne nous cause pas nuisance. »

Que ce soit en position postverbale (25) ou préverbale (26), l'objet pronominal n'apparaît jamais dans un énoncé nié par *fú* :

- | | | | |
|------|---|------|---|
| (25) | *父甲弗害我
<i>fù jiǎ bù hài wǒ</i>
père Jia NEG nuire 1PL | (26) | *父甲弗我害
<i>fù jiǎ fú wǒ hài</i>
père Jia NEG 1PL nuire |
|------|---|------|---|

En résumé : 1° Dans les inscriptions Shang (13^e-11^e s. av. J.-C.), un objet argumental ne peut apparaître en position préverbale que s'il est focalisé dans une structure clivée à l'aide d'une copule (*wéi* 'être' ou *huì* 'devoir être') ; 2° La négation *bù*, fonctionnant également comme une copule ('ne pas être'), permet de construire une clivée à valeur focalisante (cf. ex. (21b)). De ces observations, nous pouvons légitimement déduire, qu'avant les Shang, la structure '*bù* PRONObjet V' a dû correspondre à une clivée focalisant l'objet pronominal. Il est cependant important de rappeler qu'à l'époque Shang, la structure (24) s'impose comme la seule possible pour nier un verbe à objet pronominal ; elle aurait perdu l'effet focalisant qui en faisait une structure marquée.

Voyons maintenant de quelle manière ce phénomène s'est perpétué aux époques ultérieures.

2. POSITION DU PRONOM OBJET DANS LES TEXTES ULTERIEURS

2.1. Données

2.1.1. Période des Zhou Occidentaux (11^e-8^e s. av. J.-C.)

Dans les inscriptions sur bronze des Zhou Occidentaux, nous n'avons qu'une seule occurrence de phrase négative à objet pronominal. Cette quasi-absence ne peut être imputée qu'à un manque de données paléographiques et non à une contrainte grammaticale. L'exemple en question (cf. ex. (27)) correspond à une phrase impérative où l'on a une négation de valeur prohibitive (*wù* 勿 'ne pas devoir'). Le pronom objet *yú* 余 est suivi d'une séquence appositive qui rend impossible son emploi préverbal (celui-ci conduirait à une interprétation pour le moins problématique du type : 'Ce ne doit pas être moi que tu surpasseras, ton unique souverain').

- | | | |
|------|---|-----------|
| (27) | 女勿克余乃辟一人
<i>rǔ wù kè yú nǎi bì yī rén</i>
2SG NEG surpasser 1SG 2SG.POSS souverain un homme
« Tu ne dois pas me surpasser, moi ton unique souverain. » | (Yu ding) |
|------|---|-----------|

2.1.2. Période des Zhou Orientaux (8^e-2^e s. av. J.-C.)

Pour la période des Zhou Orientaux (allant de 771 jusqu'à la conquête des Qin 221 av. J.-C.), nous présentons (voir tableau I) une synthèse simplifiée et corrigée du décompte établi par Zhou Guangwu (1959). Nous avons là le nombre

d'occurrences des pronoms objets en fonction des positions pré et postverbales qu'ils peuvent prendre et des différentes négations avec lesquelles ils apparaissent. Ce décompte partiel a été établi à partir de seize textes, parmi les plus importants de la période pré-Qin (8^e-2^e s. av. J.-C.) : *Shangshu* 尚書, *Shijing* 詩經, *Lunyu* 論語, *Zuozhuan* 左傳, *Guoyu* 國語, *Mengzi* 孟子, *Zhuangzi* 莊子, *Mozi* 墨子, *Xunzi* 荀子, *Hanfeizi* 韓非子, *Gongyangzhuan* 公羊傳, *Zhanguoci* 戰國策, *Quzi* 曲子, *Lüshi chunqiu* 呂氏春秋, *Guanzi* 管子, and *Yanzi Chunqiu* 晏子春秋).

	Pronoms personnels de 1 ^e et 2 ^e personnes		Pronom objet zhī 之		démonstratifs	
	préverbal	postverbal	préverbal	postverbal	préverbal	postverbal
bù 不	117	96	1?	206	13	72
fú 弗	0	0	0	11	0	1
wù 勿	1	2	0	11	0	1
wú 毋/無	15	11	1	18	3	7
wèi 未	7	3	85	20	1	4
mò 莫	38	4	156	36	0	8
Total	178	116	243	302	17	93

Tableau I : occurrences et distribution, à l'époque pré-Qin, des pronoms objets dans des phrases négatives en fonction de différentes négations

Le tableau I appelle les commentaires suivants :

Selon sa catégorie et le type de négation avec laquelle il est employé, le pronom objet peut apparaître (majoritairement ou exclusivement) en position préverbale ou en position postverbale.

La majorité des pronoms objets de 1^{ère} et de 2^{ème} personne apparaissent en position préverbale ; ils sont le plus souvent employés avec la négation *bù*.

La négation *fú* n'est jamais associée à un pronom objet de première ou de deuxième personne. Dans les rares cas où elle est employée avec le pronom objet de troisième personne *zhī* ou avec un pronom démonstratif objet, ces derniers sont toujours en position postverbale. Ding (1935) a émis l'hypothèse que *fú* était le résultat d'une coalescence entre la négation *bù* et le pronom objet de troisième personne *zhī*. Nombre d'auteurs ont par la suite repris cette hypothèse sans toutefois examiner les données empiriques à même de la confirmer (cf. *inter alia* Boodberg 1937, Lü 1942, Wang 1958¹ (qui considère que l'on a là, non pas une coalescence phonétique, mais un amalgame fonctionnel de la négation et du pronom objet *zhī*), Kennedy 1952, Graham 1952 et Mulder 1959). Plus près de nous, He (2001) a pu montrer que l'hypothèse en question n'est pas corroborée par les données textuelles antérieures aux Qin (3^e s. av. J.-C.) où l'on trouve nombre de cas où le pronom objet de troisième personne *zhī* apparaît après un verbe nié par *fú*.

Le pronom objet de troisième personne *zhī* est employé avec toutes les négations et apparaît le plus souvent en position postverbale, sauf avec *wèi* et *mò* avec lesquelles il apparaît très majoritairement en position préverbale.

Tel qu'il se présente, le tableau I fait ressortir nombre de dissymétries mais ne

permet guère de différencier les emplois préverbaux des pronoms objets de leurs emplois postverbaux. L'explication linguistique que nous proposons ci-après tient compte d'une contrainte syntaxique liée au statut des propositions (sur ce point, voir Djamouri 2000, 2014).

2.2. Statut propositionnel et position du pronom objet

2.2.1. Position préverbale

De manière régulière, lorsque la proposition négative est une proposition *finie*, le pronom objet apparaît en position préverbale. Il peut s'agir d'une proposition indépendante, d'une proposition principale ou d'une véritable proposition subordonnée ; dans tous ces cas, les verbes de ces propositions reçoivent, ne serait-ce que dans leur interprétation, toutes les spécifications temporelles et aspectuelles nécessaires à leur autonomie en tant que prédicats principaux ou secondaires.

C'est ainsi que l'on retrouve dans les propositions indépendantes l'ordre [NEG PRON.OBJ V] (cf. ex. (28)-(39)). On notera cependant que cette structure n'est plus liée au seul emploi de négation *bù* comme à la période Shang, mais qu'elle s'est généralisée à l'ensemble des négations. Une fois encore, le fait que l'on ait là la seule structure possible pour ce type de proposition ne permet pas d'y voir une structure marquée.

- (28) 天不我將 (Shijing, Daya, Sangyou)
tiān bù wǒ jiāng
 ciel NEG 1SG nourrir
 « Le Ciel ne nous nourrira pas. »
- (29) 勿予禍適 (Shijing, Shang Song, Yinwu)
wù yú huò shì
 NEG 1SG punir réprover
 « Tu ne dois nous punir ni nous réprover. »
- (30) 我不爾動 (Shangshu, Duo shi)
wǒ bù ěr dòng
 1SG NEG 2SG déplacer
 « Je ne vous ai pas déplacés [de l'ancienne cité à cette nouvelle]. »
- (31) 居則曰：不吾知也 (Lunyu, Xianjin)
jū zé yuē bù wú zhī yě
 souvent alors dire NEG 1SG connaître PART
 « Souvent, vous dites: 'Ils ne me connaissent pas. »
- (32) 莫予毒也已 (Zuozhuan, Xi 28)
mò yú dú yě yǐ
 NEG 1SG empoisonner PART PART
 « Nul ne m'empoisonnera. »

- (33) 吾先君亦莫之行也
wú xiān jūn yì mò zhī xíng yě
 1SG précédent souverain aussi NEG 3 mener PART
 « De même, parmi les précédents souverains, il n'y en a eu aucun qui le mena [un tel deuil]. » (*Mengzi*, Teng 1)
- (34) 古今莫之能廢也
gǔ jīn mò zhī néng fèi yě
 autrefois maintenant NEG 3 pouvoir se.passer.de PART
 « De tout temps nul n'a pu s'en passer [d'une armée]. » (*Guanzi*, 16, 3/14)

Mò, employée dans les exemples (32)-(34), est une négation complexe qui, outre sa valeur négative, tient lieu de pronom indéfini au rôle agentif (équivalent au fr. 'nul ne...', 'il n'y a personne qui ne...'). La séquence [*mò* PRON.OBJ V] ne saurait d'aucune manière être analysée comme une clivée (avec ou sans interprétation focalisante). La position préverbale du pronom objet ne fait que répondre à la distribution par défaut qui doit être la sienne en tant que négation d'un prédicat verbal dans une proposition indépendante. Cette dernière observation vaut aussi bien pour la négation existentielle perfective *wèi* 'n'y avoir pas eu' dans les exemples (35) et (36) que pour la négation déontique *wú* 'ne pas devoir' dans l'exemple (37).

- (35) 子未我應也。 (Mozi, Gong meng)
zǐ wèi wǒ yìng yě
 maître NEG 1SG répondre PART
 « Le Maître ne me répondit pas. »

Deux propositions indépendantes peuvent être coordonnées. La coordination peut être formulée par simple juxtaposition (ex. (36) et (37)), explicitée par la présence d'un adverbe répétitif comme *yì* 'aussi' (ex. (38)) ou celle d'un adverbe argumentatif comme *zé* 'alors ; conséquemment' (ex. (39)) :

- (36) 蓋有之矣，我未之見也 (Lunyu, Li ren)
gài yǒu zhī yǐ wǒ wèi zhī jiàn yě
 peut-être y.avoir 3 PART 1SG NEG 3 rencontrer PART
 « Il y en a peut-être eu, mais je n'en ai pas rencontré. »
- (37) 必交修余，無余棄也 (Guoyu, Chuyu 1)
bì jiāo xiū yú wú yú qì yě
 devoir tous instruire 1SG NEG 1SG abandonner PART
 « Vous devez tous m'instruire et ne pas m'abandonner. »
- (38) 吾未之樂也亦未之不樂也 (Zhuangzi, Zhi le)
wú wèi zhī lè yě yì wèi zhī bù lè yě
 1SG NEG 3 se.réjouir PART aussi NEG 3 NEG se.réjouir PART
 « Je ne m'en suis réjoui ni ne m'en suis pas réjoui. »

- (39) 戎狄是膺，荆舒是懲，則莫我敢承 (Shijing, Lu song, Bi gong)
róng dí shì yīng jīng shū shì chéng zé mò wǒ gǎn chéng
 Rong Di DEM résister Jing Shu DEM réprimer alors NEG 1SG oser soutenir
 « Ce sont les barbares Rong et Di auxquels nous résistâmes, les barbares Jing et Shu que nous réprimâmes, si bien que nul (désormais) n’oserait se mesurer à nous. »

La même structure [NEG PRON.OBJ V] se retrouve également dans une proposition principale qui, tout comme une proposition indépendante, se doit de satisfaire aux conditions de finitude. C’est notamment le cas en (40), où la principale est précédée d’une subordonnée concessive, et en (41), où la principale est précédée d’une subordonnée hypothétique :

- (40) 以吾一日長乎爾毋吾以也 (Lunyu, Xianjin)
yǐ wú yī rì zhǎng hū ěr wú wú yǐ yě
 prendre 1SG un jour grand à 2SGNEG 1SG prendre PART
 « Bien que l’on me dise d’un jour ton aîné, tu n’as pas à me traiter comme tel. »
- (41) 不克敬于和，則無我怨 (Shangshu, Duo fang)
bù kè jìng yú hé zé wú wǒ yuàn
 NEG pouvoir respecter à entente alors NEG 1SG blâmer
 « Si vous ne réussissez à faire régner l’entente, alors ne me blâmez pas. »

Noter que l’on retrouve cette même structure dans des propositions subordonnées qui satisfont également aux conditions de finitude. Ce phénomène est illustré par l’exemple (42) où la subordonnée concessive, construite avec un véritable subordonnant (*suī* ‘bien que’), arbore l’ordre [NEG PRON.OBJ V] :

- (42) 丘雖不吾譽，吾獨不自知邪？ (Zhuangzi, 29.1.19)
qiū suī bù wú yù wú dú bù zì zhī yé
 Qiu bien.que NEG 1SG louer 1SG seul NEG soi savoir Q
 « Quand bien même Qiu ne m’adresserait de louanges [pour mes vertus], ne les connaîtrais-je pas moi-même ? »

2.2.2 Position postverbale

Il convient de distinguer trois cas de figure ; tous trois renvoient à des contextes non-indépendants et, en termes plus nettement discriminants, à des contextes non-finis. Le premier cas, illustré par les ex. (43) et (44), concerne les relatives en *zhě*.³ Ce dernier terme joue le rôle de tête nominale et renvoie à une valeur pronominale déictique (=‘celui qui... ; ceux qui...’). Les verbes des relatives ainsi formées ne sauraient porter de valeur temporelle et correspondraient davantage à nos formes participiales qu’à des verbes finis :

³ Ce phénomène a très tôt été rapporté par Julien (1869 : 147), sans explication.

- (43) 知我者謂我心憂，不知我者謂我何求 (Shijing, Wangfeng, Shuli)
zhī wǒ zhě wèi wǒ xīn yōu
 connaître 1SG NMZ dire 1SG cœur triste
bù zhī wǒ zhě wèi wǒ hé qiú
 NEG connaître 1SG NMZ dire 1SG quoi chercher
 « Ceux qui me connaissaient demandaient si j'étais triste ; ceux qui ne me
 connaissaient pas demandaient ce que je voulais. » (Lit. : Ceux me connaissant
 demandaient..., ceux ne me connaissant pas demandaient...)
- (44) 弗知之者異于義而同于俗 (Hanfeizi, Jian jie shi chen)
fú zhī zhī zhě yì yú yì ér tóng yú sú
 NEG connaître 3 NMZ différer PREP raison et égaler PREP vulgaire
 « Ceux ne reconnaissant pas cela s'éloignent de la raison pour adhérer à
 l'opinion commune. »

Le deuxième cas figure est celui où l'on a affaire à une proposition adverbiale préverbale, apparaissant entre le sujet (lorsqu'il est présent) et le verbe de la phrase matrice (cf. ex (45)-(46)). Noter que la proposition en question reste non-finie et que son verbe ne saurait ouvertement prendre de sujet (le sujet en tête d'énoncé est syntaxiquement celui du verbe principal) :

- (45) 子不與我，不得歸 (Zhanguci, Chuci)
zǐ bù yǔ wǒ bù dé guī
 2SG NEG joindre 1SG NEG réussir retourner
 « Vous, (en) ne vous joignant pas à moi, ne sauriez retourner chez vous. »
- (46) 女嬃大夫而弗下之，不尊貴也 (Zuozhuan, Zhao 1)
rǔ bì dài fū ér fú xià zhī bù zūn guì yě
 2SG inférieur officier et NEG s'abaisser³ NEG respecter noblesse PART
 « Vous, en étant officier subalterne et en ne vous abaissant pas devant lui, ne vous montrez pas respectueux de la hiérarchie. »
- (47) 無為謂不應我，非不我應，不知應我也 (Zhuangzi, Zhi beiyou)
wú-wéi-wèi bù yìng wǒ fēi bù wǒ
 Non-agir-discours NEG répondre 1SG ne.pas.être NEG 1SG
yìng bù zhī yìng wǒ yě
 répondre NEG savoir répondre 1SG PART
 « Non-Agir⁴, en ne me répondant pas, n'est pas qu'il n'a pas voulu me répondre,
 mais il n'a pas su me répondre. »

Ce dernier exemple est constitué d'une seule et même phrase où les trois propositions arborent successivement les ordres [NEG V PRON.OBJ], [NEG PRON.OBJ V] et [NEG V PRON.OBJ]. Nous avons tout d'abord une proposition

⁴ Lit. 'Discours Non Agissant' est ici une personnification, procédé fréquent chez Zhuangzi.

adverbiale non finie (*bù yìng wǒ* 不應我 ‘en ne me répondant pas’) où le pronom objet apparaît en position postverbale ; nous avons ensuite un premier contexte matrice où le pronom objet précède le verbe fini ; enfin, un deuxième verbe matrice coordonné (*bù zhī yìng wǒ yě* 不知應我也 ‘mais il n’a pas su me répondre’) où le pronom objet apparaît en position postverbale car il reste hors de portée de la négation *bù* qui n’affecte que le verbe principal *zhī* 知 ‘savoir’.

Le troisième et dernier cas de figure est celui où l’on a affaire à un topique propositionnel nominalisé. Il se distingue 1° d’une subordonnée en ce qu’il ne prend aucune marque de subordination (telle que *suī* ‘quoique’, *rú* ‘si’ etc.) ; 2° d’une proposition adverbiale en ce qu’il peut prendre un sujet ; 3° d’une proposition indépendante en ce qu’il peut être clos par la particule de topicalisation *yě* (cf. ex. (50)). On notera cependant que le lien entre le topique propositionnel et la phrase matrice qui le suit peut donner lieu à diverses réinterprétations d’ordre pragmatique : hypothétique (ex. (48) et (49)), causale (ex. (50)), temporelle etc.

- (48) 爾之許我我其以璧與珪歸俟爾命爾不許我，我乃屏璧與珪
ěr zhī xǔ wǒ wǒ qí yǐ bì
 2PL DET autoriser 1SG 1SG FUT avec disque
yǔ guī guī sì ěr mìng ěr bù
 et tablette retourner attendre 2PL ordre 2PL NEG
xǔ wǒ wǒ nǎi bǐng bì yǔ guī
 autoriser 1SG 1SG alors rejeter disque et tablette
 « Si vous me le permettez, je m’en retournerai attendre vos ordres avec en mes mains disque et tablette de jade⁵ ; si vous ne me le permettez pas, je jeterai alors disque et tablette de jade. »
 (Lit. ‘(Considérant) votre permission à mon égard, je... ; vous, ne me le permettant pas, je...’) (Shangshu, Jinteng)

Dans l’exemple ci-dessus, il convient de souligner le parallèle entre le topique propositionnel qui nous intéresse ici, à savoir *ěr bù xǔ wǒ* [2PL NEG autoriser 1SG], et sa contrepartie affirmative explicitement nominalisée en tout début d’énoncé à l’aide de la marque de détermination *zhī*, à savoir *ěr zhī xǔ wǒ* [2PL DET autoriser 1SG] (lit. ‘La vôtre permission à mon égard’). Ce parallèle impose une interprétation non-prédicative des verbes présents dans ces séquences, confortant s’il le faut l’analyse de ces dernières en tant que topique.

- (49) 曰：有事而不告我，必不捷矣。 (Zuozhuan, Xiang 18)
yuē yǒu shì ér bù gào wǒ bì
 dire y.avoir fait et NEG annoncer 1SG nécessairement
bù jié yǐ
 NEG triomphe PART
 « Il dit : « S’il advient quelque fait et que vous ne m’en informiez pas, il est

⁵ Il s’agit là d’objets symboliques du pouvoir royal.

certain que nous ne réussions pas. » (Lit. « La survenance d'un fait et la non information de ma personne, c'est nécessairement ne pas réussir »).

- (50) 其未得之也，患得之 (Lunyu, Yanghuo)
 qí wèi dé zhī yě huàn dé zhī
 3SG NEG obtenir 3SG TOP s'inquiéter obtenir 3SG
 « Du fait qu'il ne l'ait obtenue [=une charge officielle], il est anxieux de (vouloir) l'obtenir. »

On ne manquera pas de relever dans ce dernier exemple la présence de la marque explicite de topicalisation *yě* (à ne pas confondre avec la particule finale homophone (cf. ex. (46) et (47)) et celle du pronom possessif de troisième personne *qí*. Ce dernier révèle clairement le caractère nominal de la proposition topique (Lit. 'Sa non-obtention de cela...').

CONCLUSION

Nous avons montré que la contrainte dans une phrase négative pour un pronom objet d'apparaître en position préverbale [(S) NEG PRON.OBJ V] est observable dès les inscriptions Shang (13^e-11^e s. av. J.-C.). Seul l'usage de la négation *bù* est alors permis. Cette négation, qui fonctionne par ailleurs comme copule verbale, permet d'extraire le pronom objet et de former ainsi une phrase clivée. Il est à noter que ce clivage n'induit plus la lecture focalisante dont témoignent encore des structures analogues dans les mêmes documents (notamment avec l'emploi des copules *wéi* ou *huì*). Force est de constater par ailleurs que la séquence [*bù* PRON.OBJ] correspond de fait à un ordre VO. On retrouve là l'ordre fondamental qui, aujourd'hui encore, caractérise le chinois (cf. Hagège 1985) ; il ne s'agit en aucun cas d'un reliquat OV d'une langue proto-sinitique qui serait passée, dès l'époque historique, de SOV à VSO (*contra* Li & Thompson 1974).

Le manque de document ne permet malheureusement pas de retracer l'évolution précise de cette structure entre le 11^e et le 8^e s. av. J.-C. On constatera néanmoins qu'entre le 8^e et le 2^e s. av. J.-C. la contrainte pour les pronoms-objets d'apparaître en position préverbale dans les phrases négatives s'est généralisée à l'ensemble des négations. Cependant, cette contrainte s'est appliquée avec plus ou moins de rigueur selon la nature du pronom-objet et celle de la négation.

Il est intéressant de constater que les pronoms-objets de 1^{ère} et 2^e personne, quelle que soit la négation, apparaissent en position préverbale dans les propositions finies, qu'elles soient principales, indépendantes ou subordonnées. En revanche, dans les propositions dépendantes non-finies (proposition nominalisée, topique propositionnel, proposition adverbiale), ils apparaissent en position postverbale.

BIBLIOGRAPHIE

Aldridge E., 2015, Pronominal object shift in Archaic Chinese, in T. Biberauer and G. Walkden (eds.), *Lexical, Morphological, and Information-Structural*

- Interactions*, Oxford, Oxford University Press, p. 350-370.
- Boodberg P., 1937, Some proleptical remarks on the evolution of Archaic Chinese, *Harvard Journal of Asian Studies* 2, p. 329-372.
- Chen Mengjia, 1956, *Yinxu buci zongshu* [Etudes sur les inscriptions divinatoires du site archéologique des Yin], Beijing, Kexue chubanshe.
- Djamouri R., 1988, *Etude des formes syntaxiques dans les écrits oraculaires gravés sur os et écaille de tortue (Chine 14^e-11^e av. J.-C.)*. Thèse de doctorat, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris.
- Djamouri R., 1991, Particules de négation dans les inscriptions sur bronze de la dynastie des Zhou, *Cahiers de Linguistique Asie Orientale* 20/1, p. 5-76.
- Djamouri R., 2000, *Preverbal position of the pronominal object in Archaic Chinese*, Paper presented at the 9th International Conference on Chinese Linguistics, The National University of Singapore.
- Djamouri R., 2001, Markers of predication in Shang bone inscriptions, in Hilary Chappell (ed.), *Sinitic Grammar. Synchronic and diachronic perspectives*, Oxford et alibi, Oxford University Press, p. 143-171.
- Djamouri R., 2014, Dui shanggu hanyu foudingju li daici binyu weizhi de jin yi bu taolun [Remarques concernant la position du pronom objet dans la phrase négative en chinois archaïque], *Lishi yuyanxue yanjiu* 8, p. 47-57.
- Djamouri R., Paul W., 1997, Les syntagmes prépositionnels en *yu* et *zai* en chinois archaïque, *Cahiers de Linguistique Asie Orientale* 26/2, p. 221-248.
- Djamouri R., Paul, W., Whitman J., 2013, Syntactic change in Chinese and argument-adjunct asymmetry, in Cao G., H. Chappell, R. Djamouri & T. Wiebusch (eds.), *Breaking down the barriers : Interdisciplinary studies in Chinese linguistics and beyond*, Taipei, Institute of Linguistics, Academia Sinica [Language and Linguistics Monograph Series 50], p. 557-594.
- Dobson W.A.C.H., 1960, *Early Archaic Chinese*, Toronto, University of Toronto Press.
- Gao Mingkai, 1946, A Study of Personal Pronouns in the Chinese Language, *Yenching Journal* 30, p. 1-26.
- Graham A. C., 1952, A Probable Fusion-word: *wuh* = *wu* + *ju*, *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* XIV/I, p. 139-148.
- Guan Xiechu, 1953, *Yinxu jiagu keci de yufa yanjiu* [Etude grammaticale des inscriptions sur os et carapaces du site archéologique des Yin], Shanghai, Guojia kexue.
- Hagège C., 1975, *Le problème linguistique des prépositions et la solution chinoise (avec un essai de typologie à travers plusieurs groupes de langues)*, Paris, Société de Linguistique de Paris.
- Hagège C., 1985, Le chinois, l'ordre des mots et l'ordre du pensable, *Toun'g Pao* LXXI, p. 263-274.
- He Leshi, 2001, 'Fu' de lishi yanbian [Evolution historique de *fu*], in R. Djamouri (ed.) *Collected essays in Ancient Chinese Grammar*, Paris, EHESS-CRLAO, p. 81-98.
- Julien S., 1869, *Syntaxe nouvelle de la langue chinoise fondée sur la position des mots*, Paris, Librairie de Maisonneuve.
- Kennedy D. N., 1952, Negatives in Classical Chinese, *Wennti* 1, p. 1-16.

- Kong Yingda (574-648), *Mao shi zhengyi*. (réimp. Beijing, Beijing daxue chubanshe)
- Kryukov M. V., 1980, *The language of Yin inscriptions*, Moscow, NAUKA publishing house.
- Li C. N. and S. A. Thompson, 1974, An explanation of word order change SVO > SOV, *Foundations of Language* 12, p. 201-214.
- Lü Shuxiang, 1942 (réimp. 1956), *Zhongguo wenfa yaolüe* [Précis de grammaire chinoise], Shanghai, Shangwu yinshuguan.
- Ma Jianzhong, 1898. *Mashi wentong*, Shanghai, Shangwu yinshuguan.
- Meisterernst B., 2010, Object Preposing in Classical and Pre-Medieval Chinese, *Journal of East Asian Linguistics* 19, p. 75-102.
- Mulder J., 1959, On the Morphology of the Negatives in Archaic Chinese, *T'oung Pao* XLVII/3-5, p. 251-280.
- Onishi K., 1992, Yin zhou shidai di yi rencheng daimingci de yongfa yanjiu [Etude sur l'emploi des pronoms personnels de première personne aux époques Yin et Zhou], *Chugoku gogaku* 239, p. 115-124.
- Pan Yunzhong, 1982, *Hanyu yufa shi gaiyao* [Précis de grammaire historique du chinois], Henan, Zhongzhou shuhuashe.
- Peyraube A., 1997, On word order and word order change in pre-Archaic Chinese, in *Symposium Series of the Institute of History and Philology Academia Sinica* 2, p. 105-124.
- Rémusat A., 1857, *Elémens de la grammaire chinoise ou principes généraux de Kou-wen ou style antique et du Kouan-hoa, c'est-à-dire, de la langue généralement usitée dans l'empire chinois*, Paris, Maisonneuve et C^{ie}.
- Serruys P.L.M., 1974, Studies of the Language of the Shang Oracle Inscriptions, *T'oung Pao* LX/1-3, p. 12-120.
- Serruys P.L.M., 1981, Towards a Grammar of Shang Bone Inscriptions, in *Zhongyang yanjiuyuan guoji hanxue huiyi lunwenji*, Taipei, Zhongyang yanjiuyuan yuyan wenzi zu, p. 313-364.
- Shen Pei, 1992. *Yinxu jiagu buci yuxu yanjiu*, Taipei, Wenjin.
- Takashima K., 1990, A Study of the Copulas in Shang Chinese, *The Memoirs of the Institute of Oriental Culture* (University of Tokyo) 112, p. 1-92.
- Takashima K., 1973, *Negatives in the King Wu-Ting Bone Inscriptions*, Ph.D. dissertation, Seattle, University of Washington.
- Takashima K., 1988, Morphology of the Negatives in Oracle-Bone Inscriptions. *Computational Analyses of Asian and African Languages* 30, p. 113-133.
- Tang Yuming, 1990, Jiaguwen 'wei-bin-dong' shi jiqi tuibian [Construction 'wei-O-V' dans les *jiaguwen* et son évolution], *Zhongshan daxue xuebao* 3, 120-126+133.
- Von Der Gabelentz G. 1881 *Chinesische Grammatik mit Ausschluss des niederen Stiles und der heutigen Umgangsprache*. Leipzig, T. O. Weigel.
- Wang Li, 1958, *Hanyu shi gao* [Ebauche d'histoire de la langue chinoise], Beijing, Kexue chubanshe.
- Zhang Yujin, 2001, *Jiaguwen yufaxue* [Etude grammaticale des *jiaguwen*], Shanghai, Xuelin chubanshe.
- Zhou Fagao, 1972, *Zhongguo gudai yufa - chengdai bian* [Grammaire ancienne

du chinois – partie sur les pronoms], Taipei, Tailian guofeng.

Zhou Guangwu, 1959, Xianqin fouding ju daici binyu weizhi wenti [Question de la position du pronom objet dans les phrases négatives à l'époque pré-Qin], in Zhongguo yuwen zazhi she (ed.), *Yuwen lunji* 3, Beijing, Zhonghua shuju, p. 128-192.

Zhou Shengya, 1980, Lun shanggu hanyu rencheng daici fanfu de yuanyin [Examen des raisons de l'existence de nombreux pronoms personnels en chinois archaïque], *Zhongguo yuwen* 2, p. 127-136.